

un aller retour dans le Gapençais depuis Orgerus

Avec cette année 2020, où j'ai troqué mon sac à dos et mes baskets pour le vélo l'envie de me rendre à nouveau dans les Alpes par ce moyen me tentait. J'avais déjà fait ça en solo il y a quelques années alors que je n'avais que 16 ans. J'ai profité du confinement pour me monter un vélo typé rando, il fallait juste un cadre avec des pattes pour y fixer un porte bagages. Pour le reste il est tout comme un vélo de route normal, ce qui m'a permis de récupérer la majorité des pièces de mon vélo habituel que j'étais en train de faire évoluer. Seule spécificité, des pédales de VTT pour pouvoir utiliser des chaussures plus adaptées à la marche, et ainsi m'éviter d'emporter une paire de baskets. Remise en service de la machine à coudre pour me fabriquer des sacoches, pour contenir quelques vêtements, un peu de nourriture, un réchaud, et mon matos de bivouac de rando dedans. Après deux trois essais tout fonctionnait bien. J'étais fin prêt!



le vélo prêt au départ pèse 19kg avec les 2 bidons remplis et un peu plus de 2,5kg de nourriture.



L'aller. C'est parti le samedi 11 juillet à l'aube. J'ai tracé mon parcours à l'aide de Visugpx puis l'ai enregistré sur l'Appli Iphigénie de mon smartphone. Cela me permet de me guider sans cartes papier en suivant le tracé sur un fond de carte IGN. Sur ce tracé j'essaie au mieux d'éviter les grands axes et vais tenter quelques voies vertes cyclables qui n'existaient souvent pas dans les eighties lors de mes premières randos à vélo.

le parcours réalisé: <https://www.visugpx.com/GANxdKvLKb>

Première étape en Direction d'Auxerre en évitant la plaine dénudée entre Dourdan, Etampes et Pithiviers, peu passionnante et dangereuse car les véhicules y roulent vite. J'en aurais juste un petit morceau après Milly la Forêt sur une trentaine de kilomètres, mais avant à travers les vallées au sud de l'Essonne c'est un plaisir. Quelques passages par des cimetières pour me rafraîchir et me laver, une arrivée sur Joigny en fin de journée. Je fête cela en me faisant un restau Pizza, m'aperçois que j'ai oublié ma carte bleue à la maison. Il va falloir jouer serré les prochains jours en tout cas plus de restau. Je vais me trouver à Neuilly, ça ne s'invente pas, un endroit bien plat sur un stade pour y planter mon abri. Des riverains me proposent de l'eau. et un peu d'électricité. Tout ne commence pas si mal.



Halle de Milly la Forêt

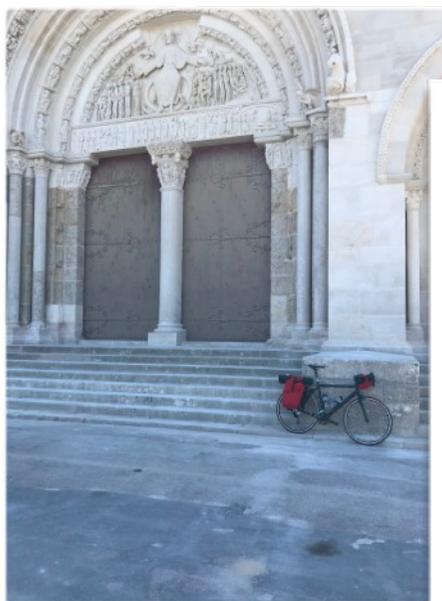


passage au bord du canal du Loing



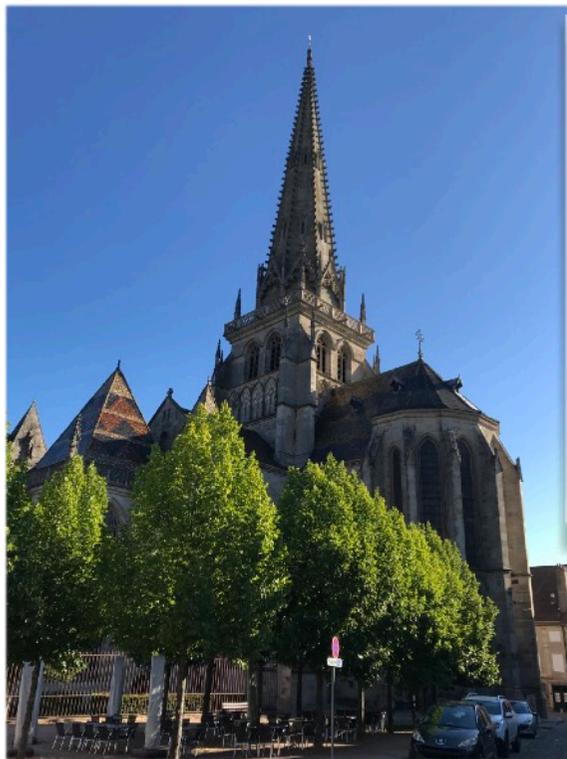
Joigny et l'Yonne

Deuxième étape en passant par les rives de l'Yonne dans Auxerre, et un peu du canal du Minervois. Une montée à vélo harassante jusqu'à la basilique de Vézelay en fin de matinée. Tout se paye, l'après midi à travers les monts du Morvan sera mon chemin de croix. Pour un athée comme moi c'est tout de même un comble. Autun approche, la chaleur est étouffante. Quelques kilomètres avant Autun je trouve un cimetière pour me laver et vais planter mon abri dans la campagne.



Auxerre, le canal du Nivernais, la porte de la basilique de Vézelay, et un bivouac bien attendu

Troisième étape, il y a encore pas mal à monter avant de rejoindre la voie verte qui descend sur Cluny. J'y arrive un peu fourbu vers 16h. Les coteaux du Beaujolais ce ne sera pas pour cette fois ci, j'ai bien plus de facilité à les descendre, qu'à les monter. Donc, c'est reparti direction Mâcon et la plaine de la Bresse qui s'en suit. Bivouac du côté de Villard les Dombes, aux portes d'un cimetière situé en rase campagne sur une petite route peu passante. J'ai l'eau à portée de main et ne serai pas ennuyé par les voisins qui ne sont pas bruyants.



*la cathédrale d'Autun, l'Abbaye de Cluny
un château du Mâconnais, la Saône à Mâcon,
un bivouac tout confort*

Quatrième étape, il n'y en a pas trop à faire pour rejoindre Grenoble où j'ai prévu de passer chez ma cousine pour faire un bon repas préparé par son anglais de compagnon et pourtant si bon cuistot, et dormir dans un vrai lit. Mais que ces 130km sont difficiles à avaler. Je fais les derniers kilomètres sur la voie verte qui longe le Drac en souffrance avec des difficultés pour suivre les autres cyclos en promenade. Dire que demain j'attaque le gros morceau qui va me mener sur Gap avec 2300m de dénivelés positifs. Comment vais-je pouvoir faire?



*étangs dans les Tombes,
pont sur le Rhône,
quelques belles demeures du
Dauphiné*



Cinquième étape, après un bon petit déjeuner j'emprunte les rues de Grenoble me dirigeant vers la montagne qui se dresse en face de moi. Je connais cette route pour l'avoir souvent pratiquée en voiture ou à vélo bien plus chargé, mais dans mon état actuel qu'est ce que cela va donner? On commence par la montée sur la Mûre, le gros morceau de la journée, et ça ne se passe pas trop mal. Après encore 2, 3 petites montées j'arrive pour le déjeuner sur Corps. Je me sens de mieux en mieux quelques kilomètres plus loin au passage du panneau Hautes Alpes. J'entrevois quelques uns des sommets qui me sont familiers et que j'aime tant grimper « à pied ». On plonge ensuite sur le Gapençais par le col de Manse, lieu de quelques épopées, notamment celle du Tour 2003 dans la descente vers Gap. Une descente sur la Bâtie neuve pour moi grand moment de bonheur, avec des virages serrés mais de la visibilité et peu de véhicules, descente avalée en quelques minutes. Enfin à Chorges, au pied de la dernière difficulté, 3 kilomètres pour monter vers la montagne, c'est le nom de la route, et pouvoir enfin prendre quelques jours de repos chez mes parents.



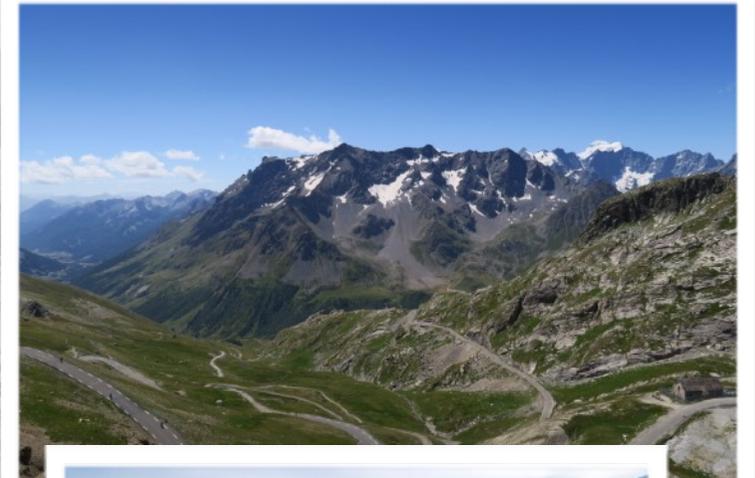
la montée vers la Mûre, déjeuner à Corps, les Montagnes du Champsaur, le col de Manse heureusement est ouvert, et enfin l'apéro sur la terrasse fraîchement réalisée pour observer le lac de Serre Ponçon et le grand Morgon, mon premier sommet gravi vers 7 - 8 ans



Le Retour, profitant de la fermeture à la circulation du col du Galibier, nos Anglais de voisins nous proposent d'aller le monter à vélo. Cela tombe pile poil avec la date prévue pour mon retour. Chouette, car évitera à nouveau d'emprunter l'itinéraire Gap Grenoble. La route n'étant pas passionnante et longue de Chorges à Briançon on décide d'y aller en voiture, re chouette c'est toujours ça de gagné. Un parcours différent de l'aller qui cette fois ci passera par Dijon

le parcours : <https://www.visugpx.com/Jp7frhJfcD>

Première étape, une montée au Lautaret puis au Galibier dans un paysage qui devient montagnard comme je l'aime, mais plutôt à pied. Bon aujourd'hui c'est à vélo, dans le cas contraire il me faudra 3 semaines pour rentrer à Orgerus, alors on se fait une raison. De là-haut, vue sur la pointe des Cerces, la Barre des Ecrins et le Mont blanc. Après avoir récupéré mes sacoches et quelques Covid embrassades, je file vers Valloire, le col de la Croix de Fer et la vallée de la Maurienne moins riante. Je l'évacue dans l'après midi et termine sur Chambéry. Une grosse journée comme celle ci mérite bien un peu de réconfort: ce sera Hôtel restau, d'autant que j'ai récupéré ma CB, chauffe Marcel!



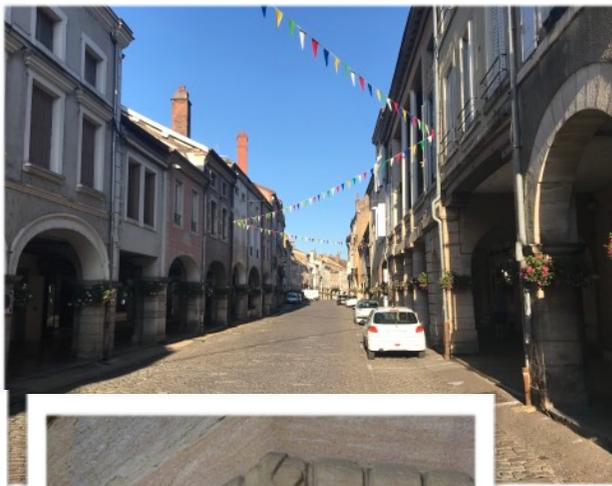
*Arrivée au Lautaret de l'équipe sympathique et décontractée, reste le gros morceau à gravir et après je continuerai seul.
Ma pomme dans le Galibier.
Les pentes du Galibier avec en fond le massif des Ecrins.
Aux abords de Chambéry le vignoble de Chignin, miam glouglou*

Deuxième étape, les jambes sont un peu raides après la journée d'hier. Heureusement ça commence doucement jusqu'au lac du Bourget. Passage par un tunnel à vélo à travers la montagne. Quelques encablures et litres de sueur plus loin, me voici à nouveau dans les Dombes et la Bresse où je pose mon bivouac juste avant la nuit.



*le lac du Bourget
passage sur les bords du Rhône par une voie
verte
le soir c'est bivouac*

troisième étape, je me suis ménagé une étape pas trop longue pour arrivée tôt et avant les grosses chaleur de l'après midi à Dijon chez mon autre cousine. C'est fait en début d'après midi. Je file vers un marchand de cycles pour tenter de trouver une solution à mon mal au cul récurrent. Une belle selle, en plein parcours il fallait oser alors j'ose, ça ne pourra être pire. Soirée bien arrosée, on profite pleinement d'un Bouzeron suivi par un Givry premier cru, ça ne se refuse pas. Un petit Dijon by night avec mes hôtes, nous donne à nouveau soif. On ne s'est pas vu depuis des années alors les discussions vont bon train. La nuit sera courte.



*les couleurs au petit matin dans la Bresse.
La rue aux arcades de Louhans.
A Dijon le jeu des éclairages détachent du tableau
les façades richement décorées, et la flèche de la
cathédrale*

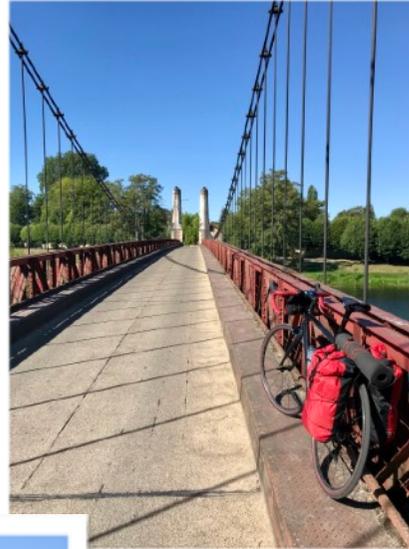
Quatrième jour, gros dilemme faut il rentrer en 2 jours et 2 grosses étapes ou bien prendre son temps sur 3 étapes raisonnables. S'il me fallait une excuse, la soirée d'hier bien arrosée m'aide à décider, aussi bien sur cela que sur l'itinéraire qui devra être cool aujourd'hui. Un premier groupe de cyclistes rencontré sur la voie verte longeant le canal de Bourgogne, puis sur la D905 un peloton bien lancé, m'aident à faire quelques dizaines de kilomètres. Autour de midi c'est un orage qui m'envoie me réfugier dans un restau chinois pour en attendre la fin. Quelques nems plus tard je reprends ma route le long du canal de Bourgogne retrouvé, jusqu'aux abords de Tonnerre, ma destination du jour. Ce soir pas de bivouac, je tiens à bien me reposer et manger avec pourquoi pas un petit verre de montée de Tonnerre.



*le canal de Bourgogne en partant de Dijon.
Une après midi ensoleillé sur le long du canal de Bourgogne.
La petite bourgade de Tonnerre et ses vieilles pierres qui ne manquent pas de charme*



Cinquième jour, la tête en l'air ça me connaît. Ayant décidé de partir tôt pour éviter la chaleur je claque la porte de mon hôtel alors que tout le monde dort à l'intérieur, mon téléphone nonchalamment oublié sur le comptoir d'entrée. Je n'ai plus qu'à prendre mon mal en patience, faire le tour photos du village, prendre un café dans un bistrot ouvert en attendant que quelqu'un ouvre la porte. 1 heure plus tard, c'est bon et je peux enfin y aller. Aujourd'hui ça va pas mal et j'avale les 50 kilomètres qui me séparent de Joigny sans trop de difficulté, enchaîne en direction de Courtenay pour une pause déjeuner et me voilà rapidement à Ferrières en Gâtinais. Après une petite visite, il ne me reste plus qu'à suivre le canal du Loing jusqu'à Nemours sur une piste cyclable goudronnée qui se transforme vite en chemin. Pas grave je fonce sans flancher, j'ai faim et soif.



arrêt au port de Migennes.

Joigny le retour

Un joli pont suspendu à une voie pour franchir l'Yonne

L'église de l'Abbaye de Ferrières en Gâtinais

Soirée douce au bord du Loing sur Nemours

sixième jour, c'est couvert ce matin et ça souffle déjà à 6h nord ouest, ma direction, dommage!! Le temps ne sera que menaçant, s'en suivra une bonne journée bien chaude vent de face, tout ce qu'il faut pour freiner mes ardeurs. Le parcours après Milly la forêt y contribue nettement, le vent souffle fort dès que l'on passe le nez en haut des bosses. J'essaie donc de me ménager dans les côtes car là haut c'est pire. En fin de parcours malgré un bon coup de bambou j'en profiterai pour faire un détour par la place de l'église de Montfort et depuis la Queue monter vers Millemont pour éviter le passage à niveau fermé à Garancières. Un bien chouette retour plus profitable que l'aller.



et voilà c'est terminé vivement la prochaine

